L'ombre du palmier

Pour vos projets en permaculture

MA FERME EN PERMACULTURE

Chapitre 4 Définir son projet

Leçon 1 Transformer le rêve en vision

VOTRE IDÉE DE DÉPART A-T-ELLE ÉVOLUÉ?

Vous avez parcouru du chemin depuis le début de la formation en partant à la rencontre de votre biorégion et de votre site! BRAVO

Alors faisons un peu le point avant de poser les bases du projet et d'avancer plus concrètement.

Peut-être avez-vous découvert des ressources insoupçonnées sur votre site? Chez nous, ces ressources n'étaient pas insoupçonnées, puisqu'il s'agissait d'oliviers. On n'avait pas spécialement l'idée de cultiver des oliviers; notre idée de départ c'était de cultiver des plantes aromatiques et médicinales pour faire des huiles essentielles. Mais ce terrain nous plaisait et il y avait des oliviers. Cela nous a influencé: on s'est dit qu'après tout, des oliviers productifs, ça pourrait nous aider pour financer le reste.

Peut-être avez-vous conclu que votre idée de départ n'était pas en accord avec votre nouveau contexte? Cela a été le cas pour nous. En zone semi-aride, l'extraction des huiles essentielles nous est apparue trop gourmande en eau et en énergie. On a décidé de laisser tomber et de se concentrer sur une arboriculture mieux adaptée.

Peut-être qu'en commençant certaines activités, vous vous êtes rendu compte que l'idéal dans lequel vous vous projetiez n'est pas tout à fait ce qui vous correspond finalement? Pour ma part, je me voyais comme beaucoup de celles et ceux qui se lancent dans la permaculture, faire mon potager et passer l'essentiel de mon temps au jardin. Mais en fait, j'aime pas tant que ça. J'aime la mise en place, j'aime faire certains travaux, mais je préfère nettement mon activité de formatrice! Heureusement que je m'en suis aperçu avant d'avoir investi dans une activité commerciale de maraichage ;) Et être un permaculteur qui produit pas de légumes, c'est pas un comble. Toute activité (ou presque) peut être régénératrice de son milieu.

Peut-être qu'entre temps, il s'est passé des trucs comme une naissance, une rencontre, ou je ne vous le souhaites pas quelque chose de moins heureux. En ce qui nous concerne, il y a bien eu des naissances, et bien sûr ça a changé nos vies, mais pas notre objectif de départ. Par contre ça a impacté le déroulement du projet.

Et il y a peut-être d'autres facteurs qui ont influencé la vision de départ. C'est pourquoi je me retrouve dans l'approche du management holistique car la vision du projet, c'est un moyen d'arriver à son but holistique, son but de vie. Et c'est important d'avoir une boussole qui pointe plus loin que le projet, car il y a toujours une phase où on focalise sur des objectifs à court terme, où on est rattrapé par des contingences matérielles, administratives, sociétales... Et cela peut nous détourner du chemin qui doit nous amener à cette qualité de vie.

Du coup, cette vision du projet, c'est l'expression d'un moyen cohérent avec vos valeurs, qui vous permet d'arriver à un but plus large. Attendez vous à ce qu'après cette nouvelle phase de réflexion sur votre vision, elle évolue encore, confrontée à la réalité de vos mises en œuvre! Cet exercice est donc a renouveler pour s'ajuster en permanence à vos évolutions et garder le cap vers votre but holistique..

ELÉMENTS CLÉS D'UNE VISION

Vision, mission, ces notions proviennent du milieu entrepreneurial. Elles servent à décrire simplement aux clients, aux partenaires, aux banques, ce qui vous anime, pourquoi vous voulez lancer cette aventure. Mais avant tout, elles vous servent à vous, pour clarifier votre propre pensée.

Vous l'avez peut-être déjà remarqué, dans votre tête tout a l'air si clair, vous savez ce que voulez. Mais lorsqu'il s'agit de l'expliquer à votre entourage.... les gens vous regardent l'air dubitatif.... Vous avez dit permaculture? Déjà ça commence mal, personne n'a rien compris. Ensuite vous avez dit «autonomie» et là, vous êtes passé pour un moyenâgeux. Et enfin, vous avez dit «communauté» et là ils vous ont vu en hippie babacool fainéant. Et si vous avez rajouté que vous alliez faire plein de trucs différents, mais complémentaires, là vous les avez achevé, ils se sont dit «ça marchera jamais».

Et c'est pas totalement faux. C'est d'ailleurs ce que traduit un peu Daren Doherty, qui s'est finalement consacré au Keyline Design plutôt que de garder l'étiquette de permaculture. Avec son côté «fourre-tout» lié à l'approche systémique, on ne sait pas toujours par quel bout prendre les choses. Il manque un peu une méthode pragmatique. Oui c'est vrai que la polyactivité est une clé de la résilience et de la soutenabilité de votre projet. Mais la polyactivité peut amener de la dispersion et de l'inefficacité, surtout au début.

Hors dans une vision, on ne peut pas tout mettre, puisque c'est court. Et donc on doit aller à l'essentiel de ce qui nous anime, ce à quoi on veut passer le plus de temps. Cela force à se poser des questions pour définir cette base indivisible.

Communiquer sur votre projet, ça commence en général avec les proches. Mais rapidement, d'autres personnes sont amenées à vous poser la question «alors c'est quoi ton projet? « Mais elles n'ont pas toute la journée pour vous écouter, elles veulent comprendre tout de suite de quoi il s'agit.

VOS VALEURS

Votre vision doit traduire vos valeurs. L'engagement que vous prenez, vis à vis du monde, d'un problème précis, d'objectifs ou de résultats que vous voulez atteindre. Ensuite, il y a des aspects plus concret sur la manière dont vous voulez concrétiser vos engagements.

Pour Basset et moi, c'est l'aspect transmission qui est important. Nos histoires personnelles nous ont confrontés à l'injustice sociale, au non sens du monde actuel. Qui peut bien rêver de passer sa vie à travailler à servir, ou bien fabriquer les mêmes choses toute une vie, pour seulement payer des factures et des babioles sans intérêt? Pas nous en tout cas! Et alors nous avons trouvé d'autres modèles, des personnes généreuses qui nous ont permis d'ouvrir notre champ des possibles. Et c'est ce que nous voulons faire à notre tour: permettre à d'autres personnes, d'envisager une voie heureuse, une voie riche de sens et d'impacts positifs, non pas pour passer entre les mailles du filet, mais pour en finir avec le filet.

Car il s'agit bien d'une entreprise, et ce jeu a ses règles, qui ne sont pas juste celles de la permaculture, en tout cas, l'application des principes est plus difficile à visualiser.

Tout ça pour dire, qu'à un moment donné, on doit transformer son rêve de vie en produit. Et là, ça fait mal pour les gens comme moi qui veulent juste vivre. Mais pas de panique si vous cultivez comme moi cette naïveté. Ce n'est pas parce que nous ne pourrons peut-être pas vivre complètement cette nouvelle réalité à laquelle nous rêvons que nous devons renoncer à tout. Et si vous êtes du genre pragmatique, c'est un atout à temporiser avec une dose d'espoir inconditionnel, car sans ça, vous risquez de faire trop rapidement des compromis sur la soutenabilité écologique et sociale.

LES ASPECTS CONCRETS

Les aspects concrets de la vision, c'est donc vos produits. Un produit c'est pas forcément quelque chose à vendre, si vous êtes par exemple dans un cadre associatif ou communautaire. Ce sont les activités principales qui définissent votre lieu. Si vous avez besoin que ces activités génèrent des revenus en argent, ou bien fédèrent un groupe de personnes, vous devez les penser en fonction de vous dans un premier temps, mais aussi en fonction des personnes susceptibles de vous les acheter ou de vous rejoindre. Ces personnes vous ressemblent par certains côtés mais sont tout de même différentes.
C'est là que les pragmatiques auront une longueur d'avance sur les rêveurs :) . Car en effet, les activités à mettre en avant sont celles qui vous permettront de cheminer le plus sûrement (et donc avec un certain rythme) vers votre but holistique. Certes, ces activités doivent vous plaire, mais elles doivent aussi plaire aux autres, à suffisamment d'autres ;) .
Dans notre cas, premier constat qui chamboule notre rêve: une ferme qui nous nourrit en climat aride, ça prend plus que jeter quelques graines locales dans le sol! Vous vous dites sûrement que j'étais sacrément naïve, et c'est pas faux. Mais comment dépasser des limites si on ne voit que ça? Comme dit le proverbe, «ils y sont arrivés car ils ne savaient pas que c'était impossible». Donc, cette ferme ne produit pas assez rapidement, la nourriture n'est pas là, le besoin d'argent augmente. Deuxième constat qui nous met au bord du précipice: le cours de design en permaculture reste confidentiel. Et non, ça ne suffit pas de le dire, il faut que beaucoup de personnes l'entende, et qu'ensuite elles décident de venir.
Alors personnellement, je reste convaincue, que ce n'est pas forcément notre produit qui ne plait pas. Mais que nous n'avons pas la méthode pour le populariser. Mais il y a peut-être un peu des deux, car encore une fois, il faut partir à la rencontre des personnes que vous voulez attirer.
J'entends certains d'entre vous, blasés sans doute par tous les échecs, se dire «mais moi je veux attirer personne, je veux être autonome». Désolée, mais ça, ça ne tiendra pas longtemps, à moins de renoncer à tout pour n'avoir rien, et tout à la fois, mais surtout rien. C'est une position très solitaire, qui au fond n'est pas ce qu'on veut la plupart du temps. Moi aussi j'ai eu cette phase de replis de laquelle je ne suis pas complètement sortie à vrai dire. Oui, faire ensemble c'est compliqué, source de blessures émotionnelles souvent violentes. Pourtant la force du groupe fait ce qu'aucun individu ne peut réaliser seul. Seul on peut changer sa vie, ensemble on peut changer le monde!
Alors revenons à l'idée qu'il nous faut une communauté qui se fédère autour d'activités phares.

COMMENT SÉLECTIONNER CES ACTIVITÉS?

Et bien ça dépend du contexte bien sûr :) Voyons les principes à considérer. Je reviens à ma naïveté et les leçons que je tire de mon expérience. Ce n'est pas tant mon espoir d'y arriver malgré tout le problème. C'est que vraisemblablement j'ai mal estimé mon contexte.

C'est pourquoi j'insiste beaucoup maintenant sur la nécessité du travail d'étude préliminaire, et de suivre les étapes de la méthode. C'est d'autant plus crucial lorsqu'on se lance dans quelque chose de totalement nouveau. Cependant, l'expérience ne se gagne qu'avec l'expérience. Les erreurs font partie du processus d'apprentissage.

Mais vous ne voulez pas commettre les erreurs les plus lourdes. Alors prenez le temps de la réflexion, de la confrontation de vos idées avec le réel.

« Des solutions lentes, à petite échelle». D'accord, mais il faut avancer.
Et je trouve que le management holistique est actuellement l'une des approches qui concilie le mieux l'aspect économique et éthique de nos projets complexes. Grâce à sa grille des sept questions test, on arrive plus facilement à miser sur les bons chevaux.

Ce que vous devez mettre en évidence à la fin du recueil de données, c'est le maillon faible qui vous empêche le plus de déployer le potentiel productif de votre projet. Identifier le point de blocage le plus important ça fait partie des sept questions test.

Dans notre cas, si je reprend l'idée de départ d'avoir une ferme qui nous nourrit, ce maillon faible c'est l'eau. Mais à l'époque, nous ne l'avons pas identifié comme tel. Evidemment, on était bien conscient de la limite, mais on a cru qu'on pourrait la contourner en attendant de pouvoir vraiment résoudre cette question. Et ça c'est une erreur lourde de conséquences, que nous payons encore. Car nous nous sommes dispersés à chercher d'autres moyens de subsistance, pour pouvoir financer plus sereinement les investissements nécessaires pour la résolution de ce problème. Mais ce problème est resté un goulot d'étranglement. Et ce que nous faisons par ailleurs demeure d'une portée limitée par ce maillon faible. Pourquoi on a esquivé? Principalement par peur, et aussi parce qu'on n'a pas su identifier ce problème comme LE problème.

Du coup, nous avons cru que nous devions nous adapter et contourner alors que nous aurions dû faire face et dépasser. Car avoir une ferme qui nous nourrit fait partie intégrante de notre but holistique. En esquivant, nous avons perdu la qualité de vie pour laquelle nous avons entrepris cette aventure.

Lorsque vous allez décider des principales composantes de votre projet, celles qui vont être vos «produits» dans votre vision, vous devez les examiner par rapport à votre but holistique: quelle qualité de vie souhaitez-vous, quelles ressources sont nécessaires pour soutenir cette qualité, dans votre projet et au niveau du territoire.

Pensez-bien aux implications de vos choix, aujourd'hui et demain. Certes vous n'avez pas réponse à tout aujourd'hui, faites de votre mieux pour être honnête avec vous-même, et laissez-vous quelques marges de manœuvre.

Lorsque de bonnes bases seront posées, vous pourrez complexifier progressivement pour atteindre l'autorégulation désirée.

L'OMBRE DU PALMIER 2.0.1

Pour conclure, en espérant que ça vous éclaire, voici la dernière version de notre vision qui sans nul doute connaitra d'autres évolutions!

L'ombre du palmier offre un cadre immersif pour booster le démarrage des projets en permaculture à travers une expérience concrète de vie en écolieu.

A VOUS DE JOUER

Vous pouvez retourner au premier exercice dans le chapitre 2 «Se connaitre» et reprendre cette réflexion à la lumière du chemin parcouru. Ou bien vous lancer sur un document vierge. J'attends votre formulation de vision dans le devoir suivant pour téléverser votre document.